

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 49 (1941)

Heft: 38

Nachruf: Lieutenant-colonel Edwin Ramel

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
da la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Lieutenant-colonel Edwin Ramel †

La Croix-Rouge suisse est profondément frappée par la mort si soudaine du

lieutenant-colonel Ramel,

enlevé à l'affection des siens le 30 août après une maladie grave, dont il avait ressenti les premières atteintes au début du mois dernier.

Le lieutenant-colonel Ramel, quoique surchargé de travail par sa vaste activité civile, s'était mis ce printemps à disposition de l'Armée, pour remplacer — comme officier supérieur — le médecin-chef de la Croix-Rouge en cas de nécessité.

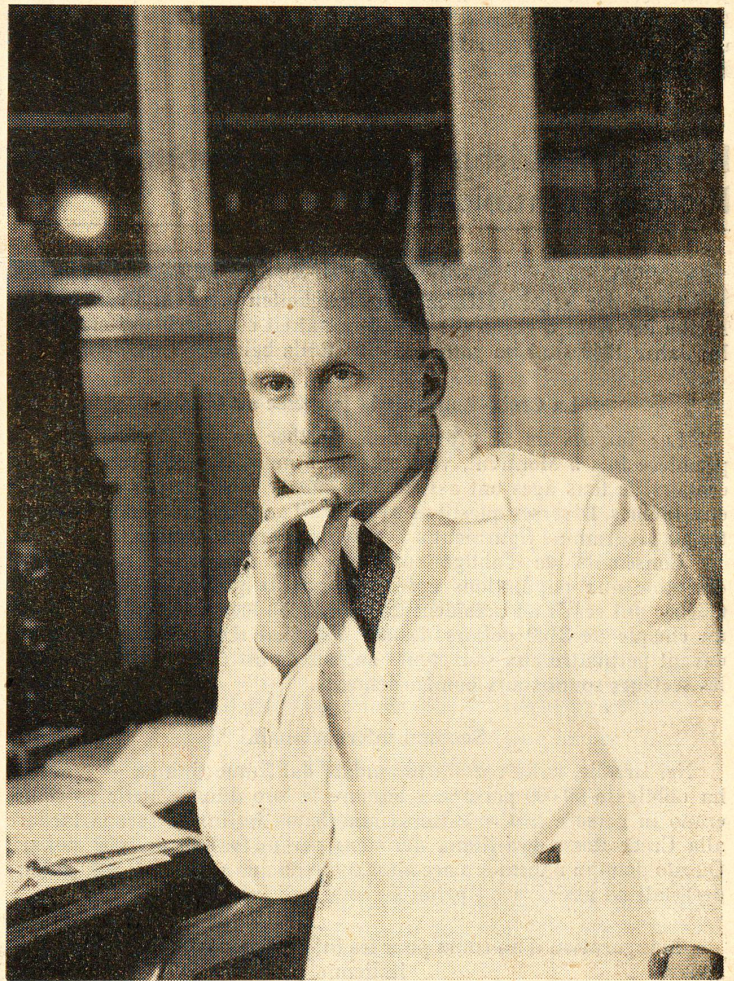
Il avait derrière lui une belle carrière militaire. On lui confiait déjà comme premier-lieutenant le commandement de la Compagnie sanitaire de montagne VI/1. Plus tard il fut commandant de la Compagnie sanitaire I/1 pendant six ans. Il reçut en 1931 le grade de major, devenant médecin du Régiment 4, et, en 1936, médecin de la Brigade d'infanterie 2. A la fin de 1937, il était nommé lieutenant-colonel et incorporé, comme médecin-adjoint, à l'Etat-major de la 1^{re} division. Lors de la mobilisation générale, en automne 1939, il fit, à ce poste, plus de trois mois de service actif.

A la fin de 1939, malgré ses brillantes qualités militaires, il fut — sur sa demande — mis à disposition, son activité civile ne lui permettant plus une continuelle absence de son service hospitalier. Il demeura cependant conseiller de dermatologie pour le Service de santé de l'Armée.

Après avoir accompli tant de service, il eût été compréhensible qu'il cherchât à éviter de nouveaux engagements militaires, étant donné sa grosse responsabilité dans la vie civile.

C'eût été mal le connaître. Il était soldat dans le véritable sens du mot, un patriote exemplaire, recherchant les tâches les plus lourdes: il accepta sans hésiter.

Le médecin-chef de la Croix-Rouge eut la joie, le printemps dernier, de faire deux mois de service avec lui, et de le familiariser avec les affaires de la Croix-Rouge. Dans ce laps de temps, le lieutenant-colonel Ramel s'initia très rapidement à l'organisation complexe et aux tâches si diverses de la Croix-Rouge, grâce à sa compréhension rapide et à son intelligence supérieure. Son tact, son intuition profonde de la pensée d'autrui, son intérêt et sa pénétration des exigences de ses semblables, le désignait plus que tout autre pour représenter l'esprit et l'idée de la Croix-Rouge.



Lieutenant-colonel Edwin Ramel †

(Photo M. Rochat)

La Croix-Rouge suisse et l'Armée déplorent ce départ douloureux. Elles perdent en la personne du lieutenant-colonel Ramel un homme de grande envergure, un officier aux qualités exceptionnelles, qu'il sera difficile de remplacer.